



Karnad ar Brederouriezh drouizel
cahier de sapsience druidique

HEMETON

Samonios 3890 MT
novembre 2019 e.v.

Niverenn 28
Numero 28



Kad est le bulletin d'études et de philosophie druidique de la Kredenn Geltiek. Parution apériodique de une à deux fois par an en moyenne. Gratuit. Non imprimé, distribué uniquement par courriel (à solliciter auprès de : ialosarmor@orange.fr).

ADMINISTRATION ET REDACTION :

Directeur de la Publication : Hervé Maigret.

Rédaction : Hervé Maigret, Stéphanie Leseur, Marion Jésus-Plu, Yoann de Baneston.

Siège de la Kredenn Geltiek : 29, rue de Sèvres – 44 200 Nantes.

REDACTION :

Les auteurs sont priés de faire parvenir leurs articles en version informatisée, ou manuscrits à la condition d'être lisible. Les articles non insérés ne seront pas rendus. Les auteurs seuls sont responsables des opinions qu'ils émettent dans leurs articles.

Nos dessins, photos et autres clichés ne peuvent être reproduits, en totalité ou en partie, qu'avec l'agrément écrit de la rédaction de Kad. Toutes atteintes à nos droits de propriété feront l'objet de poursuites. Il en est de même des textes publiés par Kad.

La Rédaction.

** ** *

Pour plus d'informations : <http://www.kredenn-geltiek.fr>

Si vous recevez cette revue gratuite, c'est que vous l'avez demandé et que votre adresse de courriel figure dans un fichier qui ne comporte que la liste des courriels, sans aucune autre mention (pas de nom, pas d'adresse postale, ...). Si vous souhaitez recevoir Kad, c'est que vous consentez explicitement à l'existence de ce fichier au sens du Règlement Général sur la Protection des Données. A défaut, nous pouvons stopper les envois sur simple demande et effacer votre adresse courriel de notre fichier. Pour tous renseignements, vous pouvez utiliser l'adresse de courriel mentionnée sur le site indiqué supra.

LA VOIX DU GUDAER.

Très chers lecteurs de Kad, voici donc le nouveau numéro qui, j'espère, accompagnera vos temps de pause ou bien vos temps de détente, devant peut-être un petit coin de cheminée ou bien encore accompagnera vos débuts de soirée, la nuit nous enveloppant de plus en plus tôt dans son large manteau. Oui, la durée de l'obscurité augmente de jour en jour et nous entrons par la porte de Samonios vers la période sombre. Cette étape du cycle nous invite au dedans, à l'introspection, et j'espère que Kad peut contribuer à sa manière à vous guider dans ce travail du dedans. On le sait, un livre, une lecture permet ce voyage à l'intérieur de nous-même à la fois dans la façon dont il nous connecte à notre part sensible, à notre quête de connaissance et de savoirs, à l'ouverture de l'imaginaire. Ce voyage est différent chez chacun mais la destination est sûrement commune à tous.

En cette période de Samonios, nous pouvons prendre le temps de faire le point sur soi, avec le bilan de l'année passée, afin de faire le tri ultime qui permet de se débarrasser définitivement des choses trop lourdes et d'offrir à Cerridwen la possibilité de les transformer dans son chaudron. Avec cette dynamique nous pouvons affirmer qu'un cycle s'achève et qu'un autre recommence. Nous pouvons quitter les peurs, les faiblesses, les déceptions, les rancœurs, les doutes pour les laisser un temps dans les mains des Dieux et Déesses. En leur confiant

notre part obscure nous pouvons, non pas nous en débarrasser mais peut-être la regarder en face et prendre conscience de cette noirceur pour l'accepter puis la transformer avec la Lumière de notre Spiritualité. Le chaudron est peut-être en nous et la Grande Déesse, sous son aspect de Vieille Femme, est juste là pour nous mettre en face de nos peurs, de nous-même. Au plus profond de l'obscurité nous savons aussi que rien n'est jamais perdu et que derrière la Vieille ne se trouve pas très loin, la Mère aimante qui est prête à redonner de la chaleur et de l'espoir. Ces prises de conscience sont là pour nous permettre d'avancer, de cheminer. Notre engagement dans la Tradition des Druides est une voie que nous souhaitons partager, transmettre car nous pensons qu'elle est un moteur dans notre Evolution spirituelle, tout comme Kad est un outil qui n'est peut-être pas juste là pour éveiller nos curiosités ou compléter nos savoirs, mais qui j'espère est un levier à notre prise de conscience.

A l'heure où notre société s'effondre dans bien des domaines, tentons de nous accrocher à cette petite Lumière dans l'obscurité afin de repartir pour un renouveau, plus Beau, plus Grand et plus Juste en Harmonie avec nos valeurs et nos idéaux. C'est avec ces mêmes vœux que je vous souhaite une belle nouvelle année celtique 3890 MT...

**/\ Beleernos
R:D:G: de la K:G:**



SOMMAIRE DU NUMERO 28 NS.

La Voix du Gudaer	3
Brocéliande	5
Chant du Glaive	8
Les Rouelles d'Energie – Partie 5 sur 7	9
Les Dépouilles d'Announ	12
Les Premiers Derniers	13
Les Vérités du Druide	14
Légendes et vestiges païens en pays de Grandlieu	16
Les Vertus du Druide	18
La Vie des Clairières	21



BROCELIANDE *.

Lorsque vous vivez en France, l'essentiel des gens associent les Druides à la Bretagne en général, et à la forêt de Brocéliande en particulier. Du moins pour ceux qui savent que la Tradition des Druides existe encore... Cela fait partie de l'imaginaire collectif, voire du folklore (au sens péjoratif parfois). Qu'on aime ou qu'on n'aime pas, c'est ainsi...



Fontaine de Barenton

La forêt de Brocéliande est liée aux Mythes arthuriens et aux Druides depuis relativement peu de temps, essentiellement depuis le XIX^e siècle. Il s'agit là d'une création car dans le fond, la forêt de Paimpont n'est ni meilleure ni pire qu'une autre forêt pour incarner la Tradition des Druides, et d'autres forêts françaises revendiquent le titre de Brocéliande... L'inconvénient de ce lien à la Mythologie celtique, c'est que Brocéliande attire un certain nombre de gens aux pratiques pas toujours très respectueuses de la forêt, que ce soit d'un point de vue écologique et/ou d'un point de vue spirituel. Il arrive que certains sites soient le lieu de cérémonies éthiquement très discutables.

De même qu'il arrive aussi que des opposants aux Traditions païennes – et il y'en a encore ! – viennent profaner la forêt, en coupant quelques arbres, en tentant de les brûler, ou en peignant quelques mégalithes avec des produits pas très écologiques.

Nous rencontrons aussi quelques pratiques qui, malgré elles, nous montrent à quel point nos contemporains sont dans le doute, dans l'attente, voire dans la souffrance. Le site du Tombeau de Merlin est assez emblématique de cela. Il recueille toutes les demandes et vœux des touristes de passage, et ces vœux sont un bon témoignage du bas niveau de

spiritualité de notre temps. Ce n'est pas là une critique ni un jugement à l'égard de celles et ceux qui ont laissé ces quelques mots, car après tout ils sont plus victimes d'un système qui les broie plus qu'autre chose. C'est plutôt à l'égard du système que va notre critique...

Mais au-delà de tout cela, il faut reconnaître que Brocéliande est une forêt magnifique, avec des vallons encaissés de toute beauté, avec des mégalithes somptueux, et des arbres séculaires pleins de force et de charme. Cette beauté et ce charme sont de toutes les saisons, et la forêt est tout simplement magnifique toute l'année. C'est une forêt qui nous accueille avec parfois des milieux très ouverts sur la lande alentours (avec le vert des arbres, le jaune des ajoncs et le violet des bruyères) ou avec des points de vue qui portent loin comme celui que l'on a depuis le Dos du Dragon, une roche surplombant l'Hôtié de Viviane. C'est aussi une forêt qui a des milieux très fermés, avec des petites clairières serrées entre les arbres, et des fontaines si petites qu'on pourrait passer plusieurs fois à côté sans les voir. Nous avons même vécu une balade nocturne avec l'étrange sentiment que la forêt "s'ouvrait" devant nous et "se fermait" juste derrière... J'y ai également vécu une nuit magnifique, avec mon fils, pour ces 14 ans : nous avons été accueillis comme des hôtes de marque toute la nuit, au pied de la Fontaine de Barenton, par les chênes, les écureuils et les chouettes. Et nous avons pu vivre une belle cérémonie le matin, pour son entrée dans l'adolescence...



Le Tombeau de Merlin

Tout ceci fait que la forêt de Brocéliande est clairement un magnifique point de rencontre pour les tenants de la Tradition des Druides. On y vient même parfois de loin, dans l'espoir de rencontrer des

Druides... Ce qui incite certains à abuser de l'aura de la forêt pour leur gloire personnelle et/ou pour la garniture de leur compte en banque... La forêt est donc magnifique et accueillante, mais elle doit être approchée avec respect et avec prudence...



Jardin aux Moines

Mais à qui vient avec respect et humilité, la forêt et ses mégalithes s'ouvrent avec générosité, parfois au-delà de ce à quoi nous aspirions en venant. Il n'est pas de chêne ou de hêtre, pas de fontaine ou de cairn qui ne se remette à vibrer lorsque nous venons avec des intentions pures, un cœur respectueux et tous les sens en éveil. Lorsque nous venons dans cette attitude, la forêt nous le rend toujours très bien, de jour comme de nuit. C'est par une brise dans la cime des arbres lorsque nous invoquons nos Anciens ; c'est par le cri d'une Chouette à la tombée de la nuit ; c'est par quelques bulles en Barenton lorsque nous évoquons la puissance initiatique de la Fontaine ; c'est par un faucon ou un chevreuil lorsque nous sommes à l'Hôtié de Viviane ou dans une simple clairière ; c'est par une étoile filante au-dessus du Jardin aux Moines une nuit de Samonios ; ...

Ainsi Brocéliande se mérite, et se dévoile à qui sait prendre le temps de la regarder, de l'écouter et de la sentir. Et de l'aimer bien-sûr.

Brocéliande nous accueille, Brocéliande nous tend les bras, Brocéliande nous étreint, Brocéliande nous enveloppe d'un manteau protecteur et maternel... Tant et si bien que nous n'avons plus le sentiment d'être en Brocéliande, mais d'être Brocéliande, au plus profond du cœur et des tripes. Nous appartenons à la forêt, nous pouvons vibrer comme elle, ..., et parfois souffrir comme elle. Que

ce soit par la bêtise de certains hommes, ou par accident comme ce terrible feu de forêt auquel nous avons assisté, impuissants, en 2003... Qui était paraît-il sans commune mesure avec de celui de 1990.

Avec la magie de Brocéliande, tout semble devenir possible. Et de fait nous avons pu constater que beaucoup de choses le sont effectivement : rencontres fortuites et enrichissantes, rituels réellement libérateurs et émancipateurs, réunions douces et fraternelles de Clairières pourtant depuis longtemps éloignées, cérémonies de transmission de notre Tradition et de son Sacerdoce, blocages qui se lèvent dans les temps suivant une cérémonie, ... Sans oublier les jeux des enfants, les rires lors de nos pique-niques partagés, et parfois quelques notes de flûte ou de harpe relayées par le vent.



Le Chêne aux Hindrés

Brocéliande est aussi une forêt que les Druides d'antan, nos Pères et nos Initiateurs, ont foulée de leurs pieds. Eux aussi s'y sont promenés, eux aussi y ont réalisé des cérémonies, eux aussi y ont procédé à des Initiations. Dès lors, lorsque nous fréquentons ces lieux à notre tour, c'est plus qu'une Espace sacré qui nous accueille : c'est aussi un Temps sacré. Ou pour mieux dire : c'est un moment hors du temps et hors de l'espace où, le temps d'une cérémonie, d'une prière ou d'une méditation, nous avons le sentiment de pouvoir toucher du doigt nos Anciens, de pouvoir entendre leur enseignement. Mais aussi leurs rires, et quelques fois leurs remontrances. Aller faire une cérémonie en Brocéliande, c'est aussi aller à la recherche de cette connexion. C'est profiter du lieu pour tenter de réduire la distance entre les Mondes pour dire à nos Anciens tout le respect et tout l'amour que nous

avons pour eux. Et, pourquoi pas, recevoir en retour quelques encouragements...



Hôtié de Viviane

Si nous savons nous ouvrir à elle, la force de la forêt peut être telle qu'elle agit simplement quand nous fermons les yeux et que nous repensons à elle. Dans les moments de doutes voire de difficultés et de souffrances, nous avons tous besoin de prendre du repos, du recul. Nous avons besoin d'une sorte d'île sereine pour nous poser quelques instants avant d'affronter à nouveau la tempête qui sévit parfois dans nos vies. Nous en avons besoin pour reprendre des forces, mais aussi pour avoir un temps calme pour réfléchir et décider en pleine conscience. Nous pouvons alors aller en Brocéliande quelques jours, c'est sûr et c'est l'idéal. Mais nous pouvons aussi aller dans une forêt près de chez nous et c'est comme si les arbres présents pouvaient nous connecter à Brocéliande. Nous pouvons même simplement fermer les yeux et revoir ses vallées, sa pierre de granit rouge, ses landes d'ajoncs et de bruyères, ..., et la magie opère comme si nous y étions.

Ainsi, même en pensées, nous pouvons nous retrouver ensemble en Brocéliande, le temps d'une respiration, le temps d'une prière.

Mieux ! Brocéliande ne se limite finalement pas à la forêt de Paimpont. Elle est partout où des femmes et des hommes pensent à elle, se connectent à elle, lui rendent hommage ou simplement s'y réfugient, même si ce n'est qu'en pensée. Et avec elle Brocéliande nous amène la force de ses chênes, la permanence de ces sources, la beauté et la profondeur de ces Mythes. Et la vie, la vie surtout qui ne s'arrête jamais et qui reprend, inlassablement, après l'hiver le plus rigoureux ou après l'incendie le plus

dévastateur... C'est la manifestation de Nwyfre mêlée à la beauté de l'Awen ; qui viennent aussi insuffler leur force dans nos vies.

Point de rencontre, lieu de ressourcement, lieu de transmission et d'initiation, ..., et tout cela en dehors du temps et de l'espace ! Tout concourt à la majesté des lieux pour faire de ce massif une Forêt sacrée. Notre Forêt sacrée. Autant à l'extérieur de nous qu'à l'intérieur de nous.

Alors la moindre des choses que nous pouvons faire, en tant que Druides mais en tant qu'Hommes également, c'est de participer à la protection de la forêt et de ceux qui y vivent, visibles ou invisibles. C'est en ramassant les débris là où nous allons, c'est en veillant à la sécurité des lieux notamment vis-à-vis des incendies de forêt. C'est aussi en expliquant la forêt pour que ses visiteurs la comprennent, l'apprécient et de là la respectent. C'est en veillant aussi à ce que les projets des Hommes soient respectueux des lieux, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas.



Dents de Merlin

Protéger la forêt c'est aussi toujours veiller à nos intentions, que ce soit pour une simple balade ou une cérémonie. Car tant que nous viendrons dans le respect et en harmonie avec ce qu'est Brocéliande et ce qu'elle représente, alors nous la maintiendrons dans tout ce qu'elle est. Nous pouvons même augmenter la puissance de la forêt en venant l'enrichir de nos intentions et de nos cérémonies ! Comme si, de rituel en rituel, nous chargions la forêt d'une belle et puissante énergie. Qui n'est autre que cette énergie qui nous unit collectivement, qui rend efficace nos cérémonies et qui rend nos Assemblées fraternelles.

C'est cette même énergie qui nous relie à nos Ancêtres, car ils l'avaient initiée avant nous, et nous

l'ont offerte en même temps que toute leur sagesse et tous leurs enseignements.

Nous sommes donc doublement les acteurs de la magie de ces lieux que nous chérissons : en les

respectant et en y projetant nos pensées les meilleures. Et tant qu'il en sera ainsi, Brocéliande sera éternelle !

**// Arouez
Ialos ar C'hoat**

* Cet article a été rédigé initialement pour la Revista da Tradção Lusitana de l'Assemblée de la Tradition Druidique de Lusitanie du druide // Adgnatios. Il est reproduit ici avec l'aimable autorisation de nos Sœurs et Frères de Lusitanie.



KOROL AR C'HLEZE. *

Hymne guerrier celtique en l'honneur du Soleil, fragment de la Ronde du glaive des anciens bretons. Comme les Gaëls, ils avaient l'habitude de se livrer à cette danse pendant leurs fêtes : elle était exécutée par des jeunes gens qui savaient l'art de sauter en mesure circulairement, en lançant en l'air et recevant dans leurs mains leurs glaives (Ollane Magnus). On la vit figurée sur trois médailles celtiques de la collection de M. Hucher, où l'on peut voir un guerrier dansant devant un glaive suspendu, et il répète, nous dit Henri Martin l'invocation... Tann ! tir ha tir ha tann ! Ce chant dans sa forme est régulièrement allitéré comme les chants des Bardes primitifs, et soumis, comme eux, à la loi du rythme ternaire, rappelant le cliquetis d'armes entrechoquées.

KOROL AR C'HLEZE.

Goad gwin ha korol d'id Heol !
Goad gwin ha korol !

R- Tan ! Tan ! Dir ! oh ! tan ! tan !
dir ha tan !
Tann ! tann ! tir ha tonn !

Korol ar c'hleze, enn eze.
Korol ar c'hleze.

R- Tan ! tan ! ...

Kan ar c'hleze glas a gar laz ;

Kaledvouc'h, Excalibur ou Marmiadoise, l'épée d'Arthur vaincra le dragon rouge, symbole armé de la liberté nationale, et le peuple à toutes les époques, depuis le VI^{ème} siècle jusqu'à nos jours, en l'adaptant aux circonstances, en a fait un symbole des libertés nationales.

Ne dit-on pas que toutes les fois qu'une guerre se prépare, en signe avant-coureur ne voit-on pas l'armée brittonne suivant Ar Thur à cheval sur Bredler, défiler à l'aube du jour, au sommet du Méné Bré.

DANSE DU GLAIVE.

Sang et vin, ô toi Soleil !
Sang, vie et danse !

R- Feu ! Feu ! Acier ! O acier ! Feu ! Feu !
Acier et feu !
Terre ! Terre et chêne !

Danse du glaive en cercle,
Danse du glaive.

R- Feu ! Feu !

Chant du glaive bleu qui aime le meurtre,

Kan ar c'hleze glaz.

R- Tan ! tan ! ...

Kann ar c'hleze goue, ar Roue,
Kann ar c'hleze goue.

R- Tan ! tan ! ...

Kleze ! Roue braz ar sroumeaz
Kleze ! Roue braz !

R- Tan ! tan ! ...

Kaneveden gen war dann benn !
Kaneveden gen !

R- Tan ! tan ! ...

Chant du glaive bleu.

R- Feu ! Feu !

Bataille où le glaive sauvage est roi,
Bataille où le glaive sauvage.

R- Feu ! Feu !

Glaive ! Grand Roi du champ de bataille,
Glaive ! Grand Roi.

R- Feu ! Feu !

Que l'arc en ciel brille à ton front,
Que l'arc en ciel brille.

R- Feu ! Feu !

* Eléments issus du numéro 135 de la revue Ar Gwyr.



LES ROUELLES D'ENERGIE – PARTIE 5 SUR 7.

Petit rappel : en approfondissant chacune de ces Rouelles d'Energies nous faisons le chemin de mieux les connaître, de mieux nous connaître et donc de mieux les comprendre, de mieux nous comprendre. Ce qui peut être complété par vos propres travaux.

Ces Rouelles sont subtiles, sacrées, nous lirons à leur propos des généralités parfois contradictoires, mais comme toute chose sacrée je vous invite à aller à la rencontre de chacune de ces Rouelles par un travail méditatif ou autre. De voir pour chacune comment elle résonne, comment elles vibrent avec vous ? Elles ont aussi une part de mystère à vous offrir, elles sont uniques dans votre relation avec votre Manred.

Cinquième Rouelle dite Rouelle de la Gorge ou du cou.

Elle est située au niveau de la gorge. Reliée aux poumons, aux bronches, aux cordes vocales, au

système lymphatique et aussi à la glande thyroïde. Cette 5^{ème} Rouelle est le sommet des "Rouelles dites physiques", elle fait le lien avec les suivants. Ce qui la caractérise c'est la conscience et la capacité à exprimer et écouter : soit la communication, l'affirmation mais aussi retranscrire "les infos d'en Haut" !

Sa correspondance physique se fait avec la trachée, les poumons, l'œsophage, l'appareil vocal, le cou la nuque et les mâchoires. Il influence thyroïde et parathyroïde ainsi que la production de thyroxine. Emotionnellement, elle permet de dépasser le jugement pour accéder au discernement. La Rouelle de la Gorge est le lieu de résidence du parent intérieur. L'élément qui lui est associé est l'éther. Elle constitue l'ouverture, le passage vers un plan de réalité, plus subtil.

Elle se rapporte donc à la communication mais aussi à la créativité, à la capacité de guider autrui, à l'individualisation et à l'abondance. C'est

aussi la voix qui pénètre dans le cœur de celui qui tend l'oreille, la voix qui peut guider ou détruire, l'expression et le jugement.

Plus nous sommes épanouis, exploitant à fond tous nos potentiels, plus cette Rouelle rayonne. Travailler sur elle signifie que nous allons évoluer dans le monde avec assurance et sérénité. A travers cette Rouelle, nous abordons le phénomène d'extériorisation de notre univers intérieur. Si celui-ci est harmonieux, fondu à la création, alors serons-nous perçus tels que nous sommes, forts, paisibles, riches et lumineux.

La manifestation du centre de la gorge est nettement ressentie chaque fois que les mots ou l'expression des émotions se bloquent en nous, et que quelque chose nous reste "en travers de la gorge". La Rouelle de la Gorge est un centre de la communication juste, la communication qui a un but, l'expression de qui vous êtes. Son dysfonctionnement se traduit par exemple par la difficulté de communiquer (le mutisme), ou encore par l'excès de verbiage, parler pour ne rien dire. Dans le fonctionnement sain, les mots sont justes et créateurs, ce qui signifie qu'ils concrétisent quelque chose.

Vishuddi, son nom Hindi, représente la zone de transmission de la conscience physique de l'équilibre supérieur. Symbole de pureté, il est considéré comme étant la porte de la libération. Il a une influence directe sur la thyroïde, les parathyroïdes et les cordes vocales. Si cette Rouelle fonctionne de manière équilibrée, la voie est harmonieuse, le langage clair, la personne à la capacité de s'exprimer pleinement. C'est la Rouelle des grands orateurs et des spécialistes de la communication. Grâce au centre d'énergie de la gorge, nous extériorisons tout ce qui vit en nous : autant nos sentiments de joie que ceux de tristesse.

Cette Rouelle correspond également à la fonction sensorielle de l'écoute : nous ouvrons nos oreilles pour écouter toutes les voies de la création, qu'elles soient ouvertes ou cachées. Nous développons ainsi une confiance à toute épreuve en notre guide personnel, nous percevons notre propre voix intérieure. Elle nous permet de prendre conscience de notre véritable objectif dans cette vie et sur ce plan de conscience, d'entrer en communication avec des entités d'autres plans d'existence, de recevoir et de transmettre des messages qui nous parviennent des plans subtils. La Rouelle du cou harmonieuse donne la possibilité de s'exprimer de toutes les manières, par la créativité, et

donne également le don d'écouter les autres avec le cœur et la compréhension intérieure. Générateur de vitalité et de longévité, elle prévient les troubles de la vieillesse, apporte tranquillité d'esprit, sérénité, bonté, endurance.

Cinquième Rouelle trop active "trop ouverte".

On retrouve un fonctionnement excessif de la Rouelle de la Gorge chez les gens qui manipulent les autres par leurs discours ininterrompus, ou essayant d'attirer l'attention sur eux par un flot de paroles. Très peu sûre d'elle, la personne ne s'autorise pas à paraître en position de faiblesse, et va tenter le tout pour le tout pour sauver une apparence de force. Tendances au bavardage ininterrompu, manque de capacités d'écoute, volonté de toujours avoir raison, mauvaise foi. Pour cacher son manque de confiance en elle-même, la personne aura tendances à utiliser une ironie perpétuelle, et des attitudes théâtrales hors de propos, avec force mouvements excessifs des bras et des mains. Elle aura tendance à passionner les débats à l'excès, et on retrouve souvent des tendances à la mythomanie et à la mégalomanie.

Cinquième Rouelle trop bloquée "trop fermée".

Le langage est grossier et brutal ou sobre et froid. Des complexes inconscients de culpabilité et d'angoisse empêchent de voir ou d'exprimer librement les émotions, les pensées, les besoins ou les sensations. Tout cela peut se traduire par de la timidité, des bafouillages, bégaiements, difficultés de langage, une voix cassée, aigrelette ou inaudible, de la nervosité, le discours est souvent décousu voire incohérent.

On rencontre dans ce cas des personnes profondément attachées aux traditions, ayant peur de changer de lieu, de travail, de pays, de situation. La personne manque d'expressions du visage et fait peu de mouvements du corps et des mains pendant une conversation. Elle manque d'assurance, doute sur ses propres capacités de persuasion. Dépressions profondes, insomnies sévères, nervosité, angoisse, hallucinations, troubles respiratoires, affections des bronches, troubles du vieillissement, amaigrissement ou prise de poids, ..., sont autant de troubles en rapport avec la thyroïde, glande gérée par cette Rouelle.

Les qualités de cette Rouelle sont la diplomatie, les relations pures avec autrui et un

détachement qui nous permet de garder une attitude de témoin envers ce qui nous entoure. La culpabilité, qui est un attachement tenace, se dissout et nous développons une attitude collective sans domination, ni sentiment d'infériorité. Notre communication devient douce et constructive. La jalousie qui bloque ce centre disparaît.



Fiche récapitulative de la Rouelle de la Gorge.

Quelques éléments en synthèse :

- emplacement : creux du cou entre la pomme d'Adam et la fosse jugulaire ;
- Élément : éther ;
- couleur : bleu ;
- glandes associées : Thyroïde ;
- organes associés : mâchoire, cou, gorge, voix, voies aériennes, bras, haut des poumons, dents, gencives œsophage, hypothalamus ;
- mots associés : expression libre, créativité, communication, inspiration, sagesse,

- confiance, intégrité, vérité, liberté, indépendance ;
- verbe : je parle.

Un des principaux exercices d'harmonisation de cette Rouelle est le silence car celui-ci conduit à écouter sa voix intérieure, condition essentielle pour communiquer honnêtement. Rouelle Sacrée et Rouelle de la Gorge sont étroitement reliés car dans la communication, la première régit le domaine corporel et instinctif, et le second les domaines intellectuel et symbolique.

Maladies liées : maux de gorge, douleurs aux mâchoires, enrouement, difficulté à parler, bégaiement, douleurs dentaires, gingivites, aphtes, douleurs et contractures à la nuque et aux épaules, hyperthyroïdie et hypothyroïdie.

Quand doit-il être harmonisé :

- on a des difficultés à transmettre nos pensées et sentiments ;
- on se sent trop timide et on manque d'assurance ;
- on dit souvent des choses que l'on regrette après ;
- on a des difficultés à parler et à articuler ;
- on manque d'inspiration au travail ;
- on a tendance à manipuler les autres ;
- on a tendance à monopoliser la parole ;
- on a tendance à mentir et trouver des excuses ;
- on a souvent la gorge nouée.

Méridiens acuponcture : Cœur, Poumon et Triple Réchauffeur.

Postures de Yoga : toutes postures stimulant la gorge : cobra, arc, sauterelle, poisson, chandelle, pont et bâton, charrue, chat.

**/\ Beleernos
Ialos ar Mor**



LES DEPOUILLES D'ANNOUN.

A la mémoire du poète Yves Berthou, (Kaledvoulc'h).

Gloire au seul souverain, suprême ordonnateur
Des cieux éblouissants et de la mer profonde ;
Gloire au Maître suprême, universel Seigneur,
Dont le règne s'étend jusqu'aux confins du monde !
Close était la prison où la présomption
De Gwair, fils de Getcin, l'avait précipité :
Au centre du Château des Révolutions
Gisait l'homme, vaincu par la fatalité.

De par la volonté de Pwyll et Pryderi,
Nul vivant, avant lui, n'en put franchir l'enceinte...
Et, tandis qu'une lourde chaîne le meurtrit,
Il chante (et chantera), sombrement, sa complainte.
Pour les trésors d'Announ, - funèbrement -, il chante
Et, jusqu'au dernier jour, continuera son lied,
A moins que l'un de nous, domptant son épouvante,
Ne pénètre à son tour dans Caer Wediuid.

Nous avons, par trois fois, tenté cette aventure :
Par trois fois, enfermés dans les flancs de Pridwen,
Nous partîmes, joyeux, vers les terres obscures !...
Sauf sept, nul ne revint de Caer Pedriwen !
Faut-il plus que ce chant pour assurer ma gloire ?
Voici mon premier mot sur le Chaudron sacré ;
Voici mon premier mot : gardez dans vos mémoires
Ce que les Trois Rayons auront pu m'inspirer.

Avec son bord serti de perles, n'est-ce pas
Le mystique chaudron du Seigneur du Trépas ?
Neuf vierges, de leur souffle, échauffent un breuvage
Que ne saurait ravir un homme sans courage :
Llemynaoug, armé d'un glaive étincelant,
Surgira pour punir l'insolent fanfaron
Et, devant le portail du Château du Chaudron,
Le croissant argenté flambra, fulgurant !

Gwair, jusqu'au dernier jour, continuera son lied
Et, lorsque dans Pridwen nous suivîmes Arthur,
Quand notre nef cingla vers le pays obscur,
Sauf sept, nul ne revint de Caer Wediuid !
Faut-il plus que ce chant pour assurer ma gloire ?
Nous avons assailli l'Ile-à-la-Forte-Enceinte,
Où crépuscule et nuit, dans leur sauvage étreinte,
Tourbillonnent sans fin, au-dessus des eaux noires.

Par trois fois, dans Pridwen, nous partîmes encor...
Sauf sept, nul n'échappa hors de Caer Rigor !
Je ne veux pas briguer l'hommage du vulgaire
En contant les exploits et la mort du héros :
Pourrait-il contempler, au seuil du Sombre Enclos,

Les prouesses d'Arthur, au glaive de lumière ?

Les guerriers se pressaient, muets, sur les courtines,
D'impassibles archers et de calmes veilleurs
Epiaient au sommet des tours adamantines ...
Trois fois, avec Arthur, nous allâmes, sans peur...
Sauf sept, nul n'échappa hors de Caer Colur !

Je ne veux pas chanter les prouesses d'Arthur,
Afin de recevoir l'hommage du vulgaire ...

La foule ne sait pas les raisons et les causes ;
La multitude vile, attachée à la terre,
Ignorera toujours le vrai pourquoi des choses
Elle ignore le jour et l'heure où parut Cwy,
Et quel dieu l'empêcha d'accéder à Dewy.

Lorsqu'il nous enferma dans les flancs de Prydwen,
Sauf sept, nul ne put fuir hors de Caer Ochren !

Elle ignore le bœuf sacré du Roi des Nuits,
Porteur du bandeau d'or et du joug à sept nœuds ...
Quand, pour le capturer, nous partîmes, joyeux,
Sauf sept, nul ne s'enfuit hors de Caer Wandwy !
Que cette multitude, au cœur lâche et volage,
Epargne à ma chanson son hommage affligeant ;
Elle ignore le jour et l'heure, et son courage
Tremble de rencontrer le monstre au chef d'argent !

De tous ceux que tenta le Cercle Inférieur,
Sauf sept, nul ne sortit du Château de la Peur !

**Taliesin, cité par // Ab Gwalwis
Archégète**



LES PREMIERS DERNIERS.

(Péninsule armoricaine, -10.000 ans)

A la halte des Grandes Roches, Würm contemple le
feu
Dehors, le grésille rentre ses griffes, le vent siffle et
s'aiguise
La glace scintillera bientôt, à la face blême de l'aube.
Les temps changent...

Hier, il était jeune, un ours parmi les siens
Aujourd'hui ses doigts gourds, se dépliant avec peine
L'eau envahit tout, l'air comme les os.

Il se souvient d'un temps où le froid était franc
Tranchant comme une pierre, sec et dur.
Il vous piquait la face et endormait vos dents.

A perte de vue, jusqu'aux franges des mers
Le sol n'était que glace en toutes directions
Une neige crissant dru, des bourrasques de givre.

La Mère, emplissait la nuit de franges chatoyantes
Tissant ses rêves en plein ciel, aux yeux de tous
Accompagnant nos pas et guidant nos passages.

Maintenant son époux, fort de ses nombreuses
chasses
Le fait fondre et scintiller, de ses ardents rayons
Et la glace se fend, ruisselle en eaux vives.

Par endroits se craquelle son long manteau de givre
Mettant à nu le duvet de sa peau, en plantes
odorantes
Cueillette pour les femmes, régal pour le gibier.

Les temps changent...

La douceur de l'air, amène des présages
C'est celle qui a l'Œil, qui nous l'a annoncé
Même les tempêtes grondent d'un autre ton

Les jours de lumière s'étirent, au fil du temps
Parsemant la grisaille de touches de couleurs
Nos femmes se font fleurs, nos enfants se font fruits.

Aux lueurs du feu, les miens sont blottis là
A portée de ma main, pour les deux qui nous restent
Un garçon et une fille, que la Mère nous garde.

Ma femme les a nommés : Söl et Bùlo
Comme ces grandes plantes dont les tiges sont dures
Qui poussent maintenant, et qu'elle appelle des
arbres.

☯ **Milogenos**
Ialos ar C'hoat



LES VERITES DU DRUIDE.

Fantasmes, contrevérités, histoires falsifiées, détournements, vols, escroqueries, quelle tentation de fermer les yeux pour continuer à croire et à propager de telles chimères.

Le vrai Druides doit se prêter aux plus héroïques sacrifices pour respecter la Vérité. Nous avons le devoir de nier les choses douteuses. Mais la Vérité ne nous interdit pas d'être profondément convaincu de ce que nous avons élaboré en nous-même. Cela peut s'apparenter à des mystères, à des choses invraisemblables. Avoir foi en ses idées est une Liberté individuelle inaliénable, à condition de les situer à une juste valeur. C'est toujours à ses risques et périls que le druidisant va s'exposer.

La conviction profonde du Druides actuel ne doit pas être le sentiment, mais l'intelligence, la recherche et la ténacité. Le Druides doit toujours être à la recherche de la Vérité, même si celle-ci l'oblige, parfois, à faire des révisions, des abandons quelques fois déchirants.

La Vérité est une aspiration, une découverte de chaque instant. C'est en éliminant les doutes, les erreurs, les non-sens que l'on peut espérer, à la fin, atteindre la Lumière véritable. La Tradition des Druides ne permet pas de choisir ce qui plaît, ce qui est facile, ce qui est utile ou rentable. Les enseignements des Dieux et des Druides forment un ensemble, c'est le savoir druidique actuel.

Il faut d'abord éliminer tous les apports allogènes récents et ceux qui datent de plusieurs centaines d'années. Certains même peuvent constituer des bases "druidiques" établies en forme de dogmes. Légendes et Mythologie celtes sont assez riches en elles-mêmes pour que le chercheur puise dans le Chaudron inépuisable de la Connaissance celte.

Le message de la Tradition des Druides doit être populaire et non réservé à une élite fermée ou à une cause réservée. Les Druides doivent inciter à une prise de conscience de la liaison existant entre "Tout ce qui vit".

Cette Tradition doit se garder de la lettre figée en dogme. Elle doit se comporter en message toujours vivant, sans cesse renouvelé, approfondi et remis en question. Ne nous accrochons pas à la lettre du mythe ancien, mais transcendons-le pour le ressusciter en Govannon – Chaudron – Verseau.

Les Druides connaissaient, très tôt, par cela l'existence des Dieux, la source de Vie et l'énergie cosmique d'où ils sont issus, ainsi que l'Esprit du Cosmos. Ils savaient que les âmes individuelles devaient se libérer d'Abred, grâce à la connaissance, la prière, la spiritualité, pour rejoindre l'Unité Universelle.

La magnificence de la Tradition des Druides, c'est que chaque homme, quelles que soient les fautes, les erreurs, les malignités qu'il aurait pu commettre, aura, tôt ou tard, la possibilité de réintégrer le Chaudron Universel, source de la Connaissance, de la renaissance spirituelle et de la Vie immortelle.



Les Druides savent que l'Esprit de la croyance celtique est un Esprit philosophe mais aussi un Esprit de Paix et de Tolérance car il a laissé les hommes libres.

Méditons le comportement des Druides authentiques, mythologiques ou traditionnels. Leur enseignement est sacré car il relève du domaine des Dieux. Ce comportement a permis de perpétuer la Tradition par sa doctrine, sa vie, ses cultes. Le Druide

authentique transmet, à chaque génération, ce qu'il sait, ce qu'il a appris et ce qu'il est lui-même.

Les Druides actuels doivent toujours avoir le respect de la vérité historique en accord avec la Tradition. Ils ont le devoir de veiller à la régularité des interprétations des mythes et des paroles des Dieux. Ils conserveront, avec persévérance, les faits, les traditions et l'histoire celtiques. Ils seront à l'écoute de la geste des Dieux qui leur a été transmise. Sans Mythologie, l'histoire n'a aucun sens. Ce n'est qu'une froide nomenclature de faits, de noms, de dates, sans réelles significations.

Notre Mythologie nous permet d'avoir une certaine conception du monde, une doctrine philosophique et des règles morales et sociales. Nos peuples celtes doivent continuer à honorer nos Dieux. Ils doivent rester fidèles à leur Mythologie. Adopter des religions ou des sectes allogènes, renier leurs traditions, les conduit peu à peu à la décrépitude et à l'anéantissement ! Nous devons faire une recherche passionnée des sources de notre Histoire, réaffirmer notre propre culture, faire renaître nos langues originelles.

Contrairement aux fanatiques du mondialisme, du collectivisme et de l'universalisme, la personnalité ethnique sera le facteur déterminant de la Paix terrestre. La philosophie druidique, en apprenant à l'humain la réalisation de sa personnalité, le conduisait s'égaliser et s'identifier aux Dieux. C'était la mise en valeur de l'individualisme celtique. Cette attitude spirituelle implique le respect de la Hiérarchie des Valeurs, mais le refus de la hiérarchie des autorités.

Par Lug et Belenos, les Peuples celtes peuvent encore démontrer la primauté de la méditation, de l'intuition, de l'invention, du raisonnement et de l'esthétique sur toutes les autres préoccupations humaines. C'est un Message d'une grande hauteur de vue et d'une vraie puissance civilisatrice.

**// Goff ar Steredennou
Archégète**



LEGENDES ET VESTIGES PAÏENS EN PAYS DE GRANDLIEU.

Situé aux portes de Nantes, à une dizaine de kilomètres au sud-ouest de la Loire, le lac de Grandlieu constitue un milieu naturel exceptionnel. Je vous propose une petite promenade automnale, à la découverte des légendes et des vestiges païens dispersés parmi la végétation palustre et les secrètes roselières.

Le lac de Grandlieu est un espace paradoxal, marqué à la fois par la stagnation de ses eaux concentrées dans une cuvette géologique exceptionnellement peu profonde, et par leur dynamisme dû à une hydrographie versante et déversante très active. C'est un espace à la fois horizontal, la vue portant parfois à des dizaines de kilomètres, et vertical en raison des nombreuses strates végétales et aquatiques qui le composent ; un lieu fixe par le dessin de ses berges, le chapelet de ses clochers, et néanmoins mouvant par ses prairies inondables et ses fantomatiques *levis*, ces vastes îles végétales dérivant sur l'eau au gré du vent et des légers courants. Un visiteur sensible pourra ressentir à Passay ou, de façon plus nette encore, à Pierre-Aiguë (St Aignan de Grandlieu) de fortes énergies à l'œuvre.



Pierre Aiguë, St Aignan de Grandlieu

De nombreuses légendes sont attachées au lac, la plus célèbre étant celle de la ville d'Herbauges. Corrompus, ses habitants chassèrent Saint Martin de Vertou venu les évangéliser. La colère divine s'abattit sur eux : un fantastique tourbillon d'eau jaillit du lac et engloutit la ville. Martin et la famille de son ami Romain, qui l'avait recueilli et soigné, purent s'enfuir, mais interdiction leur fut faite de se retourner. La femme et l'enfant de Romain désobéirent, ce qui leur

valut d'être transformés en pierres. On raconte que les cloches de la ville d'Herbauges résonnent encore parfois, sous l'eau, le soir de Noël et que le jour où Herbauges renaîtra, Nantes disparaîtra.

Le site de la presqu'île de Dun, à St Aignan de Grandlieu, entre l'Ognon et la Boire de Mallet, réunit deux légendes : la première concerne un géant qui provoquait des inondations et des tempêtes sur le lac. St Martin l'aurait emprisonné dans un gouffre dont l'ouverture fut scellée par un lourd menhir percé d'un trou situé à hauteur d'homme. Seule une jeune fille pure et secourable pourrait, en passant le bras dans l'orifice, soulever la pierre et libérer la créature qui l'épouserait sur le champ. De ce petit menhir, il ne reste aucune trace. Certains affirment que le monstre serait un terrible serpent, tel celui qui est représenté sous les pieds de Ste Marguerite dans la petite église de Notre-Dame du Châtelier, à Saint-Lumine de Coutais. Peut-être s'agirait-il dans ce cas d'un avatar du serpent criocéphale qui, maîtrisé par Cernunnos, incarne notre dualité, l'Eau et le Feu, l'équilibre entre nos polarités ?

A la nuit tombée, les dames blanches (des *âmes blanches* ?) hantent les douves et les marécages. Ce sont des créatures féériques qui tiennent un cierge à la main. Elles se plaisent à tresser les crins des chevaux, ce dont leurs crinières emmêlées témoignent au petit jour. Si on admet que, dans un contexte marécageux, lieu de passage vers l'Autre Monde, le cheval est une créature psychopompe, les dames blanches occuperaient elles aussi la noble fonction de passeuses d'âmes.

Le cheval Mallet est une figure légendaire locale notoire, bien connue également dans l'ancien Poitou : la nuit, un mystérieux cheval blanc propose au voyageur égaré de le chevaucher. Sitôt monté en selle, l'infortuné cavalier est emporté dans une course folle qui le conduit inmanquablement à la mort. Plusieurs toponymes autour du lac attestent la présence de cette légende dans l'imaginaire populaire : chemin de Mallet, la Boire de Mallet... A St Lumine de Coutais, on a *fait Mallet* jusqu'à la Révolution. Il s'agissait d'un charivari annuel qui se déroulait à la Pentecôte. Il était destiné à relater les faits marquants de l'année écoulée à travers 99 couplets chantés et à tourner en dérision les notables

de la commune. Un homme ayant enfilé un cheval-jupon (rappelant peut-être celui porté lors de la fête de Satiou) incarnait le cheval Mallet et était accompagné d'une étrange procession très codifiée : deux officiants portaient devant lui un bâton fleuri, hypothétique et lointain rappel du bâton druidique, deux autres le suivaient, ferraillant avec des épées. Le cheval se rendait au pied d'un mât (ou *mai*, symbole celtique de l'Axe du Monde) en chêne surmonté de branchages feuillus et le baisait trois fois. Cette cérémonie fut combattue par les ecclésiastiques qui lui reprochaient son impiété et les désordres qu'elle occasionnait. Depuis 1988, quelques habitants de la commune tentent difficilement de faire revivre cette tradition, issue probablement d'un fond païen très ancien célébrant le printemps et la fécondité.



Cheval-jupon à Saint-Lumine de Coutais

Plusieurs sites autour du lac permettent de formuler quelques hypothèses concernant d'anciens cultes païens. On y relève de nombreux lieux dédiés à Ste Anne : protectrice des pêcheurs, elle est honorée à Passay. On la célèbre aussi 20km plus à l'ouest, à Vue, lors d'un important pèlerinage. Ana la serpente, la sirène hantant les marécages marque la région de sa présence, comme à Port-St-Père où une chapelle Ste Anne surplombe directement les marais de l'Acheneau et semble leur accorder son influence protectrice. Le toponyme *Ardenne*, à Sainte-Pazanne, porte la trace d'un ancien culte rendu à Arduina, déesse des bois et de la chasse, protectrice de la faune. Quant aux nombreux lieux-dits nommés Bel-Air, présents dans toutes les communes limitrophes du lac, ils désignent, selon certaines hypothèses, d'anciens lieux consacrés à Belenos. Enfin, citons la remarquable abbaye carolingienne de Saint-Philbert de Grandlieu, le plus ancien monument classé de Loire-Atlantique, qui fut édifée sur le site mérovingien de Déas. Son histoire connut de nombreuses vicissitudes, mais le promeneur pourra y

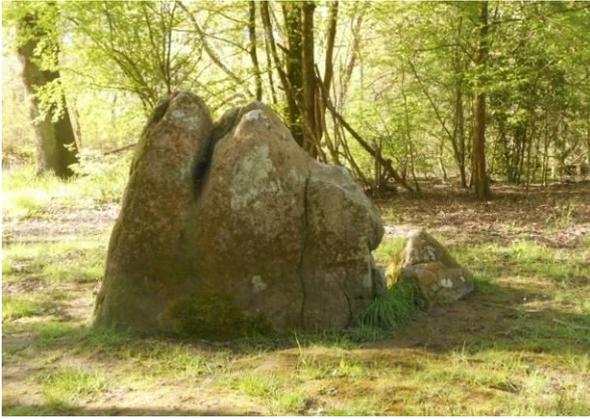
ressentir une énergie puissante et apaisée qui irradie à l'entour.

L'eau bienfaisante et sacrée est vénérée autour du lac, notamment à Saint-Aignan de Grand Lieu, sur le site de la *fontaine Saint-Rachou*, dont les eaux miraculeuses soignaient la teigne du lait du nourrisson, également appelée *rache*. A Vue se dresse l'imposante fontaine miraculeuse Ste Anne, bâtie sur les vestiges d'une ancienne fontaine gallo-romaine.



Fontaine Saint-Rachou à Saint-Aignan de Grand Lieu

La présence de quelques mégalithes nimbés de légendes mérite également d'être soulignée. Un premier site mégalithique se trouve à Port-Faissant (commune de Sainte-Pazanne) et porte le nom de *La Salle aux Fées*. Il s'agit d'une ancienne allée couverte, désormais effondrée, dont les grandes tables (2m75 et 2m30) et les blocs sont parfaitement visibles malgré les ronces environnantes. Selon une légende, une créature monstrueuse nommée la Bête de Port-Faissant y vivrait. Dans les croyances populaires, il n'est pas rare que les structures funéraires soient associées aux fées ou à des créatures fantastiques, comme la Roche aux Fées (Essé, 35). On rapporte qu'un autre dolmen se dressait en vis-à-vis, de l'autre côté du Tenu, mais il n'en reste aucune trace. A Cheix-en-Retz, la *Pierre tremblante* est un long mégalithe couché sur le bord de l'Acheneau. La légende prétend qu'il tremble lorsqu'on monte sur un endroit précis. Lors d'un prêche, Saint-Martin de Vertou, emporté par sa fougue, y aurait laissé la trace de son pied. A Pont-Saint-Martin, au Pré-Moreau, deux petits menhirs d'1m30 et 1m60 appelés *les Dames de Pierre* veillent sur les marécages qui les environnent. Il s'agirait de la femme et du fils de Romain, l'ami de Saint Martin, pétrifiés pour s'être retournés lors de la destruction d'Herbauges.



Les Dames de pierre à Pont-Saint-Martin

Un autre lieu remarquable, végétal cette fois, se trouve à St Lumine de Coutais, derrière la chapelle Notre-Dame du Châtelier : le *Clos des Buis*, situé sur un ancien site gallo-romain, est composé d'un cimetière et d'une allée plantée d'une douzaine de buis bimillénaires. En raison de son feuillage persistant, de sa longévité remarquable et de son bois dur, le buis était dans l'Antiquité symbole d'immortalité. Il surplombe actuellement l'ancien

cimetière des enfants. De là à imaginer qu'il s'agirait d'un ancien bosquet sacré, il n'y a qu'un pas...



L'allée des Buis à Saint-Lumine de Coutais

Gouffres, géants, serpents monstrueux, fées, cheval magique, métamorphoses, fontaines miraculeuses, arbres merveilleux, anciennes divinités tutélaires, les légendes et les croyances liées au lac de Grandlieu restent vivaces et l'automne est un moment propice pour les découvrir.

**Uidia
Ialos ar Mor**



LES VERTUS DU DRUIDE.

Ce n'est pas la première fois que nous abordons un tel sujet dans Kad. Mais parce que certains lecteurs nous ont rejoint depuis peu, et parce qu'il n'est jamais vain de revenir sur de telles choses, alors permettez-moi de consacrer à nouveau quelques lignes aux vertus du Druides. Nous verrons qu'un tel rappel n'est jamais ni anodin, ni inutile.

Pour ce faire, je prendrai simplement quelques vertus, et j'en donnerai quelques détails. La liste ici présentée n'est assurément pas limitée ni exhaustive. Elle me permet au moins de revenir sur l'essentiel, notamment sur ce qui est attendu de toutes celles et tous ceux qui cheminent sur la Voie du

Druides à la Kredenn Geltiek, quel que soit leur degré actuel ou à venir.

Il n'y a pas non plus à proprement parlé d'ordre ni de hiérarchie entre les vertus exposées. Je suis même désolé d'en faire ici une présentation un peu ... en vrac.

La Voie du Druides est un parcours initiatique qui, à plusieurs reprises, va placer chacun de nous devant des difficultés auxquelles il faut trouver des solutions. Celles-ci n'arrivent pas toujours avec rapidité ni facilité. D'autre fois, c'est leur mise en œuvre qui nous met à rude épreuve. Et le plus souvent, c'est un peu les deux en même temps. Ceci

est d'autant plus difficile que le fait d'avoir dépassé une difficulté nous conduit souvent à buter sur la suivante... Alors, dans cette situation – qui est le propre de toute réelle existence – il est nécessaire au Druidisant de rapidement développer la vertu de patience. Etre patient, c'est prendre son temps, ou pour mieux dire redonner au temps la possibilité de faire sereinement son œuvre. Certes on avance moins vite. Mais ce n'est généralement qu'un a priori, car on commet aussi moins d'erreur, on se disperse moins, on est plus efficace. Une sorte de "*force tranquille*", sans vouloir paraphraser le slogan socialiste de la campagne de 1981. Sans patience, on n'arrive à rien, on commence à peine les choses, et surtout on ne les mène pas à leur terme. Or on ne saurait progresser spirituellement – et humainement – si on ne prend pas le temps de réfléchir avant de décider, de mettre en action ce qu'on a décidé, et de terminer ce qu'on a mis en action. Le cycle de la Roue de l'Année est là pour nous inciter à la patience, car il nous rappelle qu'il y a un temps pour tout, et que ce n'est pas en tirant sur les brins d'herbe qu'on les fait pousser plus vite. Curieusement, le silence est une bonne façon de se former à la patience, en même temps qu'il nous aide à trier nos pensées.

La patience a une vertu associée qui est la persévérance. C'est elle qui nous incite à aller au bout des choses. C'est la force qui nous aide, vague après vague, à garder le cap jusqu'à atteindre l'objectif qu'on s'est fixé, ou celui qui nous est proposé au début de notre parcours. C'est la "foi" du coureur de fond qui va nous permettre de tenir la distance, et de prendre avec une égale humeur toutes les difficultés qui se présentent à nous. Si elles nous ralentissent et nous entravent, elles nous permettent également de grandir en expérience et en sagesse. C'est aussi la persévérance qui nous aide à ne pas renoncer au premier écueil, qu'il s'agisse d'une leçon incomprise, d'une cérémonie à côté de laquelle on passe, d'un conseil qui nous est donné (et qui parfois peut nous agacer).

Le respect a une place importante dans notre Tradition, et à plus d'un titre. C'est d'abord et bien-sûr le respect mutuel que se doivent les membres du Collège, entre eux et avec celles et ceux qui viennent à nos rencontres ou cérémonies. C'est aussi le respect que nous nous devons envers nous-même, qui nous incite à nous regarder et nous accepter tels que nous sommes, avec nos forces et nos faiblesses. La vie en Clairière n'est pas un concours de savoirs, ni d'élégance, ni de ; toutes ces choses n'étant que des illusions qui nous éloignent de ce que nous sommes. Par respect pour nous et pour les autres,

nous n'avons donc aucun rôle à jouer, autre que de nous dépouiller pour découvrir ce que nous sommes réellement, fondamentalement, originellement. C'est donc inutile de prendre obligatoirement la parole dans toutes les discussions, de chercher à briller ou à montrer qu'on maîtrise tous les sujets – ce qui du reste ne peut pas être. Donc bien plus que de cesser de jouer avec les autres, le respect doit nous inciter à cesser de jouer avec nous-même. Le respect, c'est aussi celui que nous devons à notre Tradition, à ses Mythes, ses Symboles, ses Enseignements, son fonctionnement, ... Si les choses sont proposées avec une structure, et qu'il est proposé de cheminer dans cette structure d'une certaine façon, c'est qu'il y a une bonne raison. Faites confiance au Collège. De même qu'on peut respecter la Tradition des Druides en ne cherchant pas à la tordre pour la faire coller à ce qu'on pense déjà, ou pour la rendre conforme à une autre Tradition à laquelle on adhère ou on a adhéré. La Tradition des Druides est ce qu'elle est, et si elle nous pose des difficultés c'est plutôt à nous de changer, pas à elle. Le parcours que nous suivons doit nous amener à plus de conscience, pas plus de savoirs mais bien plus de conscience, ce qui ne doit se concrétiser dans l'évolution de ce que nous sommes, de ce que nous pensons, de ce que faisons. Un blocage est un enseignement potentiel, mais ce uniquement si on fait l'effort de le reconnaître, de le comprendre sans jugement, et de changer. Si on chemine dans la Tradition des Druides – ou quelque autre Voie initiatique – avec l'idée qu'il n'y a rien à changer en nous, alors ce n'est pas la peine de poursuivre cette Voie.

Pour bien profiter de la Tradition des Druides, comme dit supra, il importe de ne pas se disperser. Ici intervient la vertu de concentration. L'adage populaire est clair : "*On ne peut pas courir plusieurs lièvres à la fois*". Donc cheminer sur la Voie du Druides, surtout au début, ça nécessite de se concentrer dans son action, pour ne pas perdre son temps et son énergie, ni le temps et l'énergie de ceux qui nous accompagnent. Sur toutes Voies initiatiques, les premiers pas sont difficiles. C'est pourquoi ils sont balisés par nos Enseignements. Il importe alors vraiment de s'y concentrer et de s'y tenir, pour éviter de se perdre, comme pour rapidement se familiariser avec le socle commun que tous les membres du Collège partagent, et qui leur permet de faire des choses ensemble. Certes il y a plein de sujets très intéressants, de recherches à mener, de choses à faire. Mais si le Cheminant ne commence pas par se forger une solide base, il ne fait que bâtir un château de cartes, qui risque fort de tomber à la première secousse.

Une fois ces bases acquises – ce qui à la Kredenn Geltiek pourrait correspondre à la reconnaissance d'Awenad – alors le Cheminant peut s'adonner à la curiosité. Il peut farfouiller toutes sortes de sujets. Mais grâce aux bases qu'il maîtrise, il pourra s'adonner efficacement à ces recherches, il saura en extraire la substantifique moelle, il saura mettre à profit tout ce qu'il découvrira. Et tant qu'il sera Awenad, le Cheminant se concentrera sur son Art bien-sûr... Il devra aussi faire preuve de discernement pour trier les informations qui sont utiles à son parcours d'Evolution de celles qui ne le sont pas.

Quel que soit notre degré, il importe aussi de veiller à ce que nos apprentissages ne restent pas que des "techniques". Et il faut aussi et surtout veiller à ce qu'à chaque fois nous mettions nos vies en cohérence avec nos apprentissages. Car si rien de nos apprentissages n'a de répercussion dans notre vie, encore une fois, ce n'est pas la peine de poursuivre. Cette nécessaire mise en cohérence s'appelle la congruence (merci /\ Olwen !). Dans mon milieu professionnel, nous dirions : "*Pas de blabla, des résultats !*". Pour cette mise en action, le Cheminant devra faire preuve de créativité, en ne se contentant pas de reproduire ce qui se fait déjà, et le moment venu en osant sortir des sentiers battus.

Au-delà de la Tradition des Druides et de ses Enseignements, nous partageons aussi le fait d'être en chemin. Comme tout chemin, il y a des étapes faciles et d'autres qui le sont moins. Il y a des voies sans issue, des itinéraires bis, des déviations, ... Et puis il y a aussi la vie de tous les jours, avec ses hauts et ses bas. Dans ce contexte, un des points fondamentaux de la vie du Collège est la bienveillance, qui doit structurer tous nos échanges et notre fonctionnement.

Cette bienveillance s'exerce dans les deux sens, c'est-à-dire qu'elle doit animer celui qui parle mais aussi celui qui écoute. Ce que je veux dire par là, c'est qu'il n'est pas toujours facile de dire les choses, et que celui à qui on s'adresse doit garder à l'esprit qu'on lui dit les choses pour l'aider.

Il importe enfin et en tout, de garder de la mesure dans ce que nous entreprenons. Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas dogmatiques que nous n'avons aucune règle. Ce n'est pas parce que le Collège fonctionne horizontalement qu'il faut négliger le fait que certains soient plus avancés que d'autres, ni que tout le monde peut s'occuper de tout. Ce n'est pas parce qu'on essaie de faire les choses avec simplicité et sans se prendre la tête que tout est permis. Ce n'est pas parce que nous nous adressons aux Divinités que nous devons devenir bigots, ... Vous l'aurez compris, il n'y a pas de place pour les extrêmes dans notre Tradition. Inversement, il faut aussi accepter que tous ne sont pas toujours logés à la même enseigne : c'est juste que nous n'avons pas tous les mêmes capacités, et qu'il est attendu de celui qui peut faire 10 qu'il ne se contente pas de 5. En gallois, cela se retrouve dans le proverbe : "*Que le plus fort force*".

Comme dit en introduction, ces quelques vertus ne sont pas les seules à mettre en œuvre dans nos parcours initiatiques. Mais ces quelques lignes auront au moins le mérite de rappeler et de préciser que notre travail n'est pas qu'intellectuel, qu'il est aussi postural et opératif.

Une dernière chose : il n'est pas nécessaire d'attendre d'acquérir ces vertus pour les mettre en pratique. C'est au contraire en faisant l'effort, à chaque instant, de les mettre en pratique qu'on finit par les acquérir. Alors action !

**/\ Arouez
Ialos ar C'hoat**



LA VIE DES CLAIRIERES.

Ialos ar Mor (par /\ Gwezenn) :

Après une période claire sous le signe de l'échange et du rayonnement, l'aventure vers l'obscurité nous invite à nous recentrer sur notre foyer, interne, en clan ou en famille.

Pour Tiocobrixtio, qui a eu lieu à l'équinoxe, Lucio a rejoint la Clairière sous le nom de Leucenos. Den ar Bae, reconnu Mabinog au début de même mois, a pu ainsi donner une nouvelle couleur à son chemin. La Clairière en son cœur évolue donc en même temps que ses membres.

Pour Samonios, c'est en petit comité et sous la protection du chêne entourant une belle maison coincée entre forêt et lac que nous pourrions prendre le temps d'accueillir ce temps de bilan et de renaissance, nécessaire pour la fin d'une année tumultueuse partout dans le Monde, et en nous également. L'année 3890 commencera donc en acceptant le temps de pause qui nous est offert. Et il sera toujours temps, pour Genimalacta, de poser les premiers rayons d'un soleil nouveau se reflétant sur les marais changeants.

Maen Loar (par ☽ Mairannina) :

La cérémonie de Lugnasad s'est déroulée comme convenu le 31 juillet 2019 en présence d'invités, qui se sont déclarés satisfaits.

Par contre, le rituel d'Alban Elved n'a pas pu être honoré le 21 septembre 2019, compte tenu des divers problèmes de santé ou matériels rencontrés à cette période par la plupart des membres de la Clairière (mais les difficultés se résolvent petit à petit, merci de vos pensées les meilleures).

La Clairière se réunira le 8 novembre pour fêter Samain au dolmen de la Frébouchère.

La cérémonie suivante, Modra Necht, est d'ores et déjà programmée au 22 décembre 2019 ev.

Ialos ar C'hoat (par /\ Olwen) :

Comme prévu, quelques membres de Ialos ar C'hoat ont participé début août à la célébration du mariage de Christine et de Jean-Marie, dont en prime nous avons eu l'honneur d'être les témoins.

Quelques jours plus tard, nous avons eu le plaisir d'être reçu et d'accompagner la Clairière de la Sente de l'Awen, pour leur cérémonie de Lugunaissatis.

La cérémonie de Tiocobrixtio a eu lieu le 22 septembre, en présence de quatre invités qu'il nous plaira de revoir, s'ils le souhaitent bien-sûr.

La Clairière a également procédé à la Consécration de Gino, en forêt de Teillay.

Enfin, nous nous sommes retrouvés presque au complet le 2 novembre, pour fêter ensemble Samonios.

Nous vous présentons à tous nos vœux les meilleurs pour cette nouvelle année, ainsi qu'à vos proches !

Projets "inter clairière" :

Les Kredennourien qui le souhaitent peuvent s'associer à des projets de travaux et de recherches pour l'heure ciblés sur le Pays Nantais. Les thèmes sont :

- les Dieux et Déesses du Pays Nantais ;
- les Sites Sacrés du Pays Nantais ;
- les Contes et Légendes du Pays Nantais ;
- les Plantes Sacrées du Pays Nantais.

Plus d'informations sur le site internet et auprès du R:D:G:.

Pœllgor Nevet :

Le prochain Pœllgor Nevet sera organisé le 9 novembre 2019 ev chez /\ Beleernos. Cette date est toutefois susceptible d'évoluer...

Mediolanon :

La dernière session du Mediolanon s'est tenue du 25 au 28 octobre 2019 ev, en Serent. Les présents ont pu s'enrichir de la seconde partie du Setlonertos, d'une expérience d'hypnose, d'un atelier sur la musique et le chant, ainsi que d'un temps dédié aux danses bretonnes (que nous avons pu vivre avec les propriétaires des lieux). Les échanges ont aussi porté sur l'aurore et le crépuscule, et se sont chacun

conclus par des cérémonies spécifiques liées à ces deux moments particuliers. Une nouveauté cette année : nous nous sommes accordés une sortie terrain, dédiée au dolmen de la Loge aux Loups.

Skol an Drouiz :

Depuis l'automne 2018 ev, Ialos ar C'hoat organise des séances mensuelles d'échanges sur les fondements de la Tradition des Druides. Ce temps mensuel est appelé Skol an Drouiz.

Pour permettre aux Sœurs et Frères éloignés de profiter de ce temps d'échange, chaque séance de Skol an Drouiz est accessible en direct et de façon dématérialisée. Tous les membres de la K:G: peuvent donc se connecter pour assister à ces séances s'ils le souhaitent. Sinon les supports, quand il y en a, sont à la disposition de tous.

De plus, et comme suites à la décision du dernier Pøllgor Nevet, les vidéos sont désormais en ligne, à la disposition de tous (y compris le public) et ce à l'adresse suivante :
<https://www.youtube.com/channel/UCdVeNteVa2wF4LAVDn6VLsA>

Ces vidéos sont des productions "artisanales", donc avec leurs défauts. Nous veillons à que ces défauts ne soient que des défauts de forme, donc sans réelle gravité...

Depuis septembre 2019, Ialos ar Mor a aussi mis en place un rendez-vous mensuel, oralement et sans support, autour de l'enseignement de la Tradition des Druides.



KREDENN GELTIEK
Communauté de la Croyance Celtique
KENAVOD TUD DONN BREIZH

"TEIR GWECH TRI"

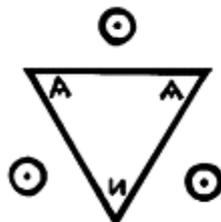
ou

La Grande Ennéade

JE CROIS :

- 1° - Que "celui qu'on ne nomme pas" est, qu'il est l'Esprit, et le Cœur du Monde.
- 2° - Nous le concevons diversifié ; c'est à dire qu'il est couramment multiforme dans ses Attributs ; Dieu Inconnu, Inconnaissable, dont on ne peut rien dire, ..., mais éternellement présent.
- 3° - Qu'il se manifeste en des Émanations et Hypostases accessibles à nos ferventes Invocations ; Esprit de Vérité ; Conscience Absolue et pourtant ; accessible à CEUX QUI SAVENT RECEVOIR.
- 4° - Que le Macrocosme et le Microcosme sont faits à l'image d'un de l'autre, comprenant trois Plans : Corporel et Matériel ; Spirituel ou Informel ; et Animique et Subtil.
- 5° - Que l'Esprit de l'Homme qu'on appelle l'Âme, est le reflet de "Celui qu'on ne nomme pas".
- 6° - Que l'Étincelle Divine ou AWEN* anime en GLENNDIR*, les Êtres les moins différenciés ; que leurs Consciences collectives s'affirment ou s'individualisent au travers de multiples formes vivantes pour parvenir, dans l'Homme, à la pleine "Connaissance" ; avec liberté de choix. Ce choix déterminera les épreuves et traversera les incarnations successives, lesquelles le feront progresser vers la Béatitude finale : dans le Cercle du GWENVA.
- 7° - Que toute Créature parviendra au GWENVA, après de plus ou moins nombreuses incarnations.
- 8° - Que l'Homme tend à la Perfection par la pratique des trois Devoirs Primordiaux : Courage indéfectible, Bienveillance universelle, Générosité de tous les instants.
- 9° - Que les Rites de la Kredenn Geltiek ont une efficience réelle : que les Évocations Rituelles et la Méditation aident véritablement l'Homme à percevoir la Perfection ; que l'Initiation est nécessaire pour atteindre la Condition Primordiale (HENGOUN-KENT*).

Le Poëllgor Nevet.



NOTE IMPORTANTE : La plus grande liberté d'interprétation, dans le détail, est laissée aux Fidèles de la Kredenn Geltiek, mais qui n'admet point le minimum doctrinal exprimé par les neuf paragraphes – ci-dessus – ne saurait se prévaloir d'appartenir à cette Croyance, ni par conséquent être regardé comme un véritable Frère, par les serviteurs du Dieu LUG, fils de notre Grande Mère DANA, Mère de tous les Celtes !

Explications brèves :

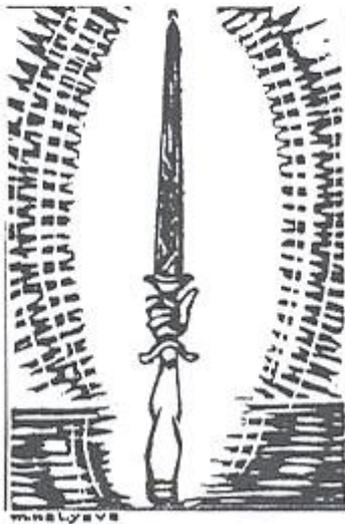
AWEN : Principe actif, Lumineux, Inspirateur, constamment expansif dans la Manifestation (le Monde Créé).

GLENNDIR : Notre Monde de Nécessité (selon le Bardo-Druidisme du XVI^e siècle), État d'épreuves et de dépassement de soi, Périodes (incarnées) transitoires ... des multiples devenirs de l'Homme.

HENGOUN-KENT : Condition Primordiale ; "État" des Temps mythiques des origines ; impliquant une union hiérogamique des Êtres et des Éléments. Il est incontestable que nous sommes dans les Temps cycliques crépusculaires d'un Monde s'autodétruisant jusqu'à une fin conséquente, et lequel donnera naissance à un nouvel âge : plus harmonieux dans la Cosmogonie future.

(R.T.)

NETRA NA DEN NE VIRO
OUZHIMP DA GERZHOUT
WAR-DU AR PAL !



RIEN NI PERSONNE
NE NOUS EMPÊCHERA
DE MARCHER VERS
LE BUT !

(KAN DA KORNOG)